

Isère

ISÈRE

Mobilisés face à la Covid-19 : les Isérois sont formidables !

Denis MASLIAH



Depuis près d'un an, les Iséroises et Isérois se mobilisent pour respecter les gestes barrières, afin que le virus ne se propage pas trop rapidement. Et les efforts commencent à payer en ce début d'année 2021. Photo Le DL /Benoît LAGNEUX

Alors que la vaccination progresse bon gré mal gré, les indicateurs de transmission virale sont en baisse sensible, notamment grâce au respect du couvre-feu et à celui des gestes barrières. La bataille est loin d'être gagnée mais la mobilisation de tous commence à porter ses fruits.

Il en est encore bien trop tôt pour crier victoire car [la montée en puissance des variants du SARS-CoV-2](#), réputés plus contagieux que la souche principale, menace de relancer l'épidémie. Mais les occasions de se réjouir étant cet hiver à peine plus rares [que les doses de vaccin à ARN messenger](#), ne boudons pas notre plaisir lorsqu'une bonne nouvelle apparaît au détour du long chemin vers une vie normale. Cette bonne nouvelle, elle nous vient tout d'abord des chiffres de la circulation virale, ces juges de paix de la pandémie.

Alors que les spécialistes s'attendaient à une dégradation rapide de la situation à la mi-février, c'est l'inverse qui semble se produire en Isère, où la proportion de nouvelles infections par le variant britannique n'est il est vrai que d'environ 10 %, selon une source hospitalière. Ces données - susceptibles encore une fois d'évoluer très vite - mises en ligne par [Santé publique France](#) (SPF) sur son site [Géodes](#), font état d'un taux de positivité (proportion de tests positifs sur les sept derniers jours glissants) de 7,4 %, soit [le plus bas depuis la semaine précédant Noël](#), lors de laquelle il y eut d'ailleurs une véritable ruée sur les tests.

Plus instructif encore est le taux d'incidence (nouveaux cas recensés lors des sept jours glissants rapportés à la totalité de la population) : avec 197 nouveaux cas pour 100 000 habitants au 7 février, cet indicateur baisse de 21 points en une semaine et passe donc sous la barre des 200 cas. Dans un contexte épidémique de forte intensité, rien de miraculeux, mais une réelle stabilisation à la baisse.

D'autant que, dans les hôpitaux, la situation est toujours globalement stable : ainsi, 681 patients Covid étaient hospitalisés ce mercredi en Isère, nombre analogue à celui de la troisième semaine de janvier, mais légèrement supérieur à début février. Entre les 4 et 10 février, 236 nouveaux patients atteints du nouveau coronavirus ont été admis dans les hôpitaux et cliniques du département, ce nombre étant inférieur à celui de la mi-janvier (269) et même de la première semaine de janvier ou de la deuxième semaine de décembre (244). Une stabilité comparable est observée pour la réanimation (59 patients au 10 février). Enfin, le nombre de décès, toujours élevé, est cependant en nette décroissance : 28 décès à l'hôpital entre le 4 février et le 10 février, quand la règle était de 40 à 45 à la mi-décembre et début janvier.

Pour les médecins, ces résultats encourageants sont probablement dus à une conjonction de facteurs. Tout d'abord, [le couvre-feu de 18 heures](#) n'a pas seulement provoqué des coupes claires au sein des candidats à l'apéro de fin de journée, il a aussi supprimé toutes les activités artistiques et de loisirs extrascolaires, les sports en salle, etc., qui généraient un important brassage de population dans une atmosphère confinée.

Parallèlement, ainsi que le remarque un bon connaisseur de la dynamique épidémique, les gestes barrières sont désormais réellement entrés dans les mœurs : « Le port du masque s'est vraiment généralisé, comme si l'arrivée des vaccins avait encouragé les gens à se cramponner à ces gestes. Ils se disent que le but est à portée de main et qu'il faut

redoubler de vigilance en attendant de pouvoir être vaccinés et surtout en attendant que leurs proches les plus fragiles le soient. Et puis, il faut le dire : la population a remarquablement joué le jeu à Noël et le jour de l'An et il n'y a pas eu la flambée épidémique attendue ».

Pour un autre médecin grenoblois, l'ensemble des mesures a pour l'instant porté ses fruits parce que, dit-il, « la majorité y a adhéré et s'en est emparée. Les 10 % d'habituels contestataires et râleurs, opposés à tout par principe, n'ont pas pesé lourd ».

Face à l'invisible ennemi viral, les Isérois formidables ont donc, au cœur de l'hiver, continué à faire front en dépit des drames, des souffrances psychologiques et des pertes économiques. Et c'est sans doute la meilleure nouvelle depuis l'annonce de l'arrivée des vaccins !





